

# Des problèmes liés aux performances laitières élevées?

**CHEZ LES VACHES LAITIÈRES** la santé des onglons est une condition indispensable pour permettre des performances et une durée d'utilisation élevée. Une étude approfondie a mis en exergue les mesures permettant de prévenir les problèmes d'onglons.



Anka Römer

Bien que les conditions de détention des vaches laitières se soient notablement améliorées au cours des dernières décennies, les problèmes d'onglons et des articulations viennent au troisième rang des motifs d'élimination les plus fréquents. Souvent les problèmes d'onglons sont considérés comme étant liés à l'augmentation des performances laitières. L'incidence de la performance laitière et des conditions de détention ont fait l'objet d'une étude à l'Institut de production animale de Dummerstorf.

**Données portant sur 6824 vaches** Dans quatre exploitations de la région du Mecklenburg-Vorpommern,

la santé des onglons de 6824 vaches et génisses portantes a fait l'objet d'un suivi sur une période cinq à dix ans, chaque animal et chaque onglon étant analysé. Ces données ont été prélevées dans le cadre des soins courants aux onglons (intervenant deux à trois fois par an). Au total, le matériel de données portait sur 32862 relevés individuels.

**La maladie de Mortellaro est le problème le plus fréquent** Globalement, 42% des vaches en lactation présentaient de petites ou d'importantes lésions aux onglons. Il ne s'agissait pas seulement de vaches affectées par des problèmes de boiteries, mais également de vaches dont les onglons présentaient des lésions ne se traduisant pas encore par des boiteries, comme par exemple la présence de petites pierres ou de légères zones de compression. Alors que les différences annuelles et saisonnières entre les exploitations étaient plutôt faibles, des différences importantes ont été constatées entre les exploitations elles-mêmes. Au niveau des exploitations, les taux de lésions aux onglons moyens oscillaient entre 21 et 66%. Dans toutes les exploitations, la maladie de Mortellaro était la principale cause de problèmes d'onglons (19% des vaches affectées, avec un taux variant entre 7 et 38% selon les exploitations).

**Le lait n'a pas d'incidence** Aucun lien n'a pu être établi entre le niveau de performance laitière (production journalière ECM 305 Jours) et la fréquence des problèmes d'onglons. Dans le cadre de la présente étude, les vaches présentant des performances laitières élevées n'ont pas souffert plus fréquemment de

problèmes d'onglons que celles présentant une production laitière inférieure. Cette constatation ne vaut pas seulement pour le taux de lésion totale mais également pour les diagnostics indivi-



## Conseils pour la pratique

L'étude effectuée par l'Institut pour la production animale de Dummerstorf permet de tirer les conclusions suivantes:

- Chez les vieilles vaches, il convient surtout d'identifier très tôt les problèmes d'ulcères de sole et de fourbure. Il s'agit d'adopter suffisamment tôt des mesures prophylactiques (affouragement adapté à la santé des ruminants, couloirs et aires de repos optimales).
- Chez le jeune bétail et les jeunes vaches, les mesures de prévention contre la maladie de Mortellaro jouent un rôle important (aires de promenade et repos, hygiène, pédiluve, contrôle en salle de traite).
- Deux à trois fois par ans, il faudrait procéder à un entretien fonctionnel des onglons (dans un intervalle n'excédant pas cinq mois).
- Dès qu'elles sont en âge d'être inséminées, les génisses devraient bénéficier d'un paragage des onglons.
- Il vaut la peine de documenter les constatations faites lors des soins aux onglons.
- Dans les nouveaux bâtiments ou lors de transformations de bâtiments existants, il est préférable de combiner l'utilisation de tapis en caoutchouc avec celle de surfaces en béton ou en goudron.
- Assainir les caillebotis anciens, lisses et présentant des angles vifs.
- En matière de dégâts aux articulations, les logettes surbaissées bien aménagées sont à privilégier par rapport aux logettes surélevées.
- Les boxes de paille profonde devraient être nettoyés et vidés quotidiennement (surtout en ce qui concerne les vaches à vêler, les vaches malades et celles qui sont fraîches vêlées).

duels d'ulcères de la sole, de fourbure, de maladie de Mortellaro ou de limaces.

**En augmentation avec l'âge**

Plus les vaches sont âgées et plus les problèmes d'onglons sont fréquents. Cela ne vaut toutefois pas pour tous les diagnostics, comme le démontre l'étude précitée. Alors que les ulcères de la sole et les problèmes de fourbure augmentent de façon quasi linéaire avec l'âge, la fréquence de la maladie de Mortellaro et des limaces tend à diminuer. C'est chez les jeunes bovins et les jeunes vaches que les taux de maladies de Mortellaro les plus élevés ont été constatés. En deuxième lactation, le taux de vaches malades a diminué de moitié et dès la troisième lactation la fréquence de cette maladie des onglons s'est stabilisée à un

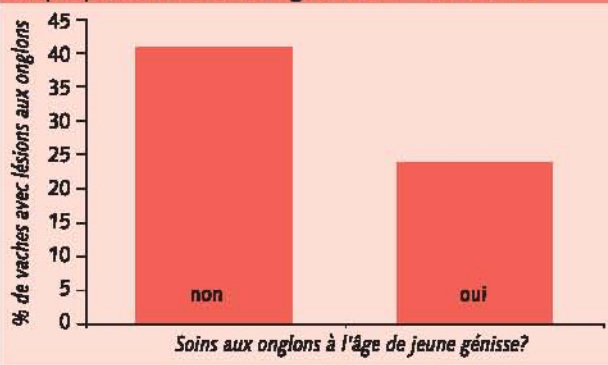
faible niveau. Comme le confirment différentes études, au fil du temps, une sorte d'immunité semble se créer.

**Soins aux onglons chez le bétail d'élevage**

Chez les génisses portantes, le fait de parer les onglons semble avoir eu un impact très positif sur la santé des onglons durant la première lactation. Chez les vaches en première lactation qui n'ont pas bénéficié de soins aux onglons alors qu'elles étaient encore génisses, la fréquence des troubles aux onglons était presque deux fois plus élevée que chez leurs congénères ayant reçu la visite d'un ongleur (graphique 1).

**Intervalle** Que l'intervalle de soins aux onglons ait été de quatre ou cinq

Graphique: Lésions aux onglons en 1<sup>ère</sup> lactation



Il ne faudrait pas attendre plus de 5 mois entre deux passages des onglons.

mois, aucune différence n'a été constatée en ce qui concerne la fréquence de lésions aux onglons. Un intervalle supérieur à cinq mois a en revanche entraîné un accroissement sensible des problèmes d'onglons, et ce dans toutes les exploitations.

**Des surfaces souples et abrasives** Revêtir les surfaces bétonnées de caoutchouc ne s'est pas traduit par une diminution des problèmes d'onglons. Il s'est par contre avéré qu'il était judicieux de combiner des surfaces souples et des surfaces abrasives.

**Ulcères de la sole plus fréquents en présence de logettes surélevées** Dans les anciennes étables avec couloirs en caillebotis ainsi qu'en présence de logettes surélevées avec tapis caoutchouc, on a constaté un risque de troubles aux onglons nettement plus élevé. Dans ce cas là, le risque d'ulcères de la sole était deux fois plus élevé qu'en présence de couloirs bétonnés et de logettes surbaissées.

**Conclusion** La proportion de vaches affectées par des troubles d'onglons varie très fortement selon les exploitations. Une optimisation des conditions de détention peut fortement contribuer à améliorer la santé des onglons (voir encadré).

**Auteur** Prof. Dr. rer. agr. habil. Anke Römer, Humboldt-Universität, 10115 Berlin.

Le rapport d'étude détaillé peut être téléchargé à l'adresse [www.landwirtschaft-mw.de](http://www.landwirtschaft-mw.de)

**INFOBOX**

[www.infarevue.ch](http://www.infarevue.ch)

9 • 11

